

tout près du front. Combien l'Alsace leur est reconnaissante et quelle leçon pour les Boches!

Certes, ce n'était pas de leur faute si l'église du pèlerinage ne sautait pas; des milliers de grenades et d'obus gisaient à proximité et d'innombrables vagonnets charriaient continuellement des caisses de munitions sur le tram électrique de Turckheim aux Trois-Épis et, de là, jusqu'aux tranchées de Barren. Le vaste couvent, ainsi que tous les bâtiments situés sur la montagne, regorgeait de militaires; Même les corridors avaient été convertis en dortoirs; il ne restait aux Pères Liguoriens, gardiens du sanctuaire, que le minimum de place.

A présent, tout danger a disparu. Le dernier Boche a filé dès la conclusion de l'armistice. Les réparations les plus urgentes ont été faites et Notre-Dame des Trois-Épis reprend sa place sur le magnifique autel principal de la chapelle, et les pèlerins affluent, dès maintenant, vers le sanctuaire pour rendre grâces à la divine Mère qui a protégé l'Alsace d'une façon toute miraculeuse, nous a délivrés d'un joug odieux et nous a rendus à notre bien-aimée mère-patrie.

C'était le 3 de mai 1491. Un forgeron d'Orbey, du nom de Didier Scherrer, bien connu dans le pays, s'en allait par la montagne pour acheter du blé au marché de Morschwihr-le-Bas. En route, il s'arrêta un moment devant un *ex-voto* appliqué à un grand chêne et récita pieusement un *Pater*. Tout à coup, la sainte Vierge lui apparut, tenant dans une main trois épis et dans l'autre un glaçon. "Mon ami, lui dit-elle, faites savoir à la population des environs que, pour leurs péchés, mon divin Fils va châtier par les maladies et la grêle, signifiée par ce glaçon. Dites aux gens de faire pénitence et de venir en pèlerinage en ce lieu. Alors, je prierai Dieu de détourner les fléaux et je leur obtiendrai la santé et l'abondance, représentée par ces trois épis." Puis, la sainte Vierge disparut. Le forgeron, continuant son chemin, acheta son blé, mais, n'osant parler de l'apparition, se disposa à partir avec son sac de blé pour rentrer à Orbey. Mais il ne put le soulever en aucune manière; il appela au secours, mais, malgré les efforts réunis, le sac ne bougea point. C'est alors que Didier se rappela la commission de la sainte Vierge, et, dès qu'il s'en fut acquitté il put soulever le sac et s'en aller.

Bientôt on construisit une petite chapelle à l'endroit de l'apparition et l'on y plaça une belle Pietà sous le vocable de Notre-Dame des Trois-Épis. Le peuple repentant la vénérât beaucoup et l'affluence des pèlerins devint tellement grande, grâces et miracles tellement nombreux que les *ex-voto* de reconnaissance couvrirent tous les murs. Il fallut à plusieurs reprises agrandir la chapelle. Le couvent adjacent fut l'œuvre du cha-